

# Les quarts de finale de la Coupe de France

## Où ! surprise ! Marseille a battu Sochaux

### Un beau succès du Sporting-Club Fivois qui se qualifie aux dépens de Metz Sète a perdu la Coupe devant le Red Star et Rennes a éliminé le F.C. Rouen

#### LES RÉSULTATS DU DIMANCHE 3 MARS

Red Star Olympique-F.C. de Sète...	2-0	S.C. Fives-F.C. Metz	2-1
F.C. Sochaux-Olympique de Marseille	0-3	Stade Rennais-F.C. Rouen	1-0

#### A Strasbourg, Fives se défait de Metz par 2 buts à 1

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Strasbourg, 3 mars.

Cinq mille spectateurs avaient effectué le déplacement du Stade du Racing-Club de Strasbourg.

Pas un instant le jeu pratiqué ne fut d'une qualité inférieure et l'altère de la partie fut soutenue du commencement à la fin, avec avantage alternatif pour l'une et l'autre équipe.

Dès le début, les deux camps montrent une grande ardeur. Les Rennais ont d'abord un avantage territorial, mais la défense nordiste est très sûre.

Petit à petit et grâce au bon travail de distribution du demi-centre Eastman, les Fivois s'organisent et leurs attaques deviennent de plus en plus dangereuses.

A la vingt-cinquième minute, il se produit une mêlée devant le but messin et Libertat, prodigant d'une inattention du gardien Kappé, marque le premier but nordiste.

Metz cherche à obtenir le but également, mais les avant-manquent de perçants et surtout de précision dans les shots.

Avant la mi-temps, les Fivois reprennent l'offensive, qui est cependant annihilée par la bonne défense de Hauswirth et de l'international militaire Zehren.

A la mi-temps, le score est de 1 but à 0 en faveur de Fives.

Après la reprise, Metz semble vouloir forcer l'allure en attaquant avec fougue, mais les demis messins faiblissent à vue d'œil.

Fives repart à l'attaque. Eastman sert Aoued, qui passe à Saint-Pé, qui shoote sur le poteau, mais Cheuva a repris et marque le deuxième but pour Fives.

#### Metz semble découragé, mais proteste de la défaillance de Saint-Pé, qui est blessé, les Rennais ont repris confiance et attaquent le plus souvent.

Fives joue la défense à outrance et rien ne semble plus être marqué, quand quelques secondes avant la fin, Gara trompe Libertat pour établir le score final.

Metz n'a pas été trop favorisé par la chance. Le gardien de but commis deux maladresses, qui ont coûté deux buts.

Par contre, les deux arrières furent bons. Dans la ligne intermédiaire, seul Fossef fut satisfaisant. Parmi les avant, Bohrlacher, Gara et Nuic se distinguèrent.

Bon arbitrage de M. Valpédre, de Marseille.

#### A Lyon, Marseille bat Sochaux par 3 buts à 0

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Lyon, 3 mars.

Au Stade des Iris, spécialement aménagé à cet effet, plus de quinze mille personnes étaient venues assister à ce match, un des plus beaux et des plus prometteurs de la journée.

C'est dans une effervescence enthousiaste que les deux équipes pénétrèrent sur le terrain.

L'ancien Olympien lillois Aman était avant-centre. Il débuta avec le connaissance. Aman n'a pas les qualités qu'on doit exiger d'un leader d'attaque et il ne semble que les dirigeants lillois seraient bien avisés en le plaçant à l'intérieur, poste plus en rapport avec ses possibilités.

Sochaux gagne le toss et laisse Marseille donner le coup d'envoi. Il est 15 h. 7. Dès le début, Sochaux attaque. Abblegen tire un coup franc, que Conchy dégage.

Courtois manque de peu le but, puis Marseille se reprend.

#### Gougin laisse échapper Kohut, qui centre et Alcazar, bien placé, reprend de volée et marque un but de toute beauté. Il y a quatre minutes de jeu.

Marseille se ressaisit enfin et se trouve devant les filets de Sochaux quand la fin est sifflée par M. Lectere, dont l'arbitrage fut parfait en tous points.

Plus rapides, plus décidés sur la balle, ils dominent largement l'équipe franc-comtoise, cela d'autant plus que dans le duel que se livrent Bruh et Ross, le premier nommé a nettement l'avantage.

Sochaux se reprend et incursions dans le camp marseillais, sans arriver à conclure.

Les arrières abattent une besogne remarquable et brida à tous coups Courtois et Finot.

Le jeu, qui reste d'une extrême mobilité, reste aussi équilibré que varié.

Alcazar, sur passe de Bruhin, renvoie la balle à Zermati, qui centre; Wagner ne peut bloquer et c'est Roviglione qui, reprenant de la tête, marque le second but pour Marseille.

Ensuite, Courtois est blessé et boîte bas, ainsi que Laloué.

C'est la fin de la première mi-temps.

Le reprise voit des modifications dans l'équipe de Sochaux. Dubart passe avant-centre et Abblegen inter gauche. Que vont amener ces changements? Rien de bien prometteur, puisque Roviglione, recevant une balle d'Alcazar, la passe à Kohut qui, rabattu, bat imparfaitement Wagner.

Bruqueman, Sochaux se ressaisit et sera jusqu'à la fin de la seconde mi-

#### tempo la grande équipe que nous connaissons.

La défense de Marseille est constamment à l'ouvrage. Elle s'en tire avec honneur.

Marseille se ressaisit enfin et se trouve devant les filets de Sochaux quand la fin est sifflée par M. Lectere, dont l'arbitrage fut parfait en tous points.

Plus rapides, plus décidés sur la balle, ils dominent largement l'équipe franc-comtoise, cela d'autant plus que dans le duel que se livrent Bruh et Ross, le premier nommé a nettement l'avantage.

Sochaux se reprend et incursions dans le camp marseillais, sans arriver à conclure.

Les arrières abattent une besogne remarquable et brida à tous coups Courtois et Finot.

Le jeu, qui reste d'une extrême mobilité, reste aussi équilibré que varié.

Alcazar, sur passe de Bruhin, renvoie la balle à Zermati, qui centre; Wagner ne peut bloquer et c'est Roviglione qui, reprenant de la tête, marque le second but pour Marseille.

Ensuite, Courtois est blessé et boîte bas, ainsi que Laloué.

C'est la fin de la première mi-temps.

Le reprise voit des modifications dans l'équipe de Sochaux. Dubart passe avant-centre et Abblegen inter gauche. Que vont amener ces changements? Rien de bien prometteur, puisque Roviglione, recevant une balle d'Alcazar, la passe à Kohut qui, rabattu, bat imparfaitement Wagner.

Bruqueman, Sochaux se ressaisit et sera jusqu'à la fin de la seconde mi-

#### A Paris, le Red Star élimine Sète, tenant de la Coupe, par 2 buts à 0

Paris, 3 mars.

Trente-cinq mille personnes assistent au match.

Le Red Star donne le coup d'envoi. La première attaque vient de lui, et Bertrand est à deux doigts de marquer, lorsque Liense sort et cueille littéralement la balle sur la tête.

Les Sétols réagissent bientôt et, après quelques minutes, ils manifestent une nette supériorité. Malheureusement, ils sont impuissants à concrétiser leur avantage territorial, car leur avant-centre Fory est absolument inefficace et manque les plus belles occasions qui lui sont fournies.

Une attaque amorcée par Beck échoue de peu sur les arrières parisiens.

Enfin, le Red Star se dégage. Aston parvient à lancer Destouches, qui lui repasse la balle; l'ailler droit centre et Destouches marque un but très applaudi.

Dès la remise en jeu, Finamore intercepte et lance encore une fois Aston. Hiller renvoie à temps le centre de ce dernier.

Le Red Star obtient un corner que Beck renvoie, mais Finamore ramène le jeu et le

#### Red Star, qui joue maintenant beaucoup mieux qu'au début, est assez heureux pour voir son avantage s'affirmer par un deuxième but marqué par Beck.

Le mi-temps survient deux minutes après.

A la reprise, le parti est d'abord assez égal. Langiller place un shot que Liense ne peut que dévier en corner.

Le Red Star attaque encore, mais Beck réussit enfin à remonter le moral de ses hommes et durant toute la dernière demi-heure, la partie sera nettement à l'avantage des Sétols, mais en face de l'attaque des Dauphins, la défense parisiense, Thépé, Andoïre et Maîtres, n'édifie d'abord rien, car la défense bretonne est toute épuisée.

De la tête, du pied, le ballon est toujours renvoyé et à ce jeu, les Sétols ne peuvent que s'avouer vaincus et rejoignent le vestiaire sans avoir pu changer le résultat.

Les équipes se présenteront ainsi:

Beaune: Collet, Ross, Foyat, Lohr, Volante, Gardon, Rouzet, Daminet, Larsson, Chauvet, Ober.

Rouen: Leloup, Hautbois, Lohr, Naven, Tami, Madonka, André, Lohr, Foyat, Kalmar, Rio, Lohr.

Nicolas devait en cours de match s'élancer d'abord inter, puis avant-centre. Il ne pas en bonne forme, pas plus que les autres et c'est peut-être ce qui explique la possibilité d'un succès à l'équipe bretonne, car la défense bretonne est toute épuisée.

Les seuls joueurs à signaler sur le terrain du jeu sont, à Rouen, Lohr, Madonka, Kalmar et surtout André.

A Rennes, Ross, Foyat, Volante, Rouzel.

Rouen domine territorialement pendant toute la partie, mais sans parvenir à inscrire un but.

Le but unique n'en avait pas moins été marqué sur une échappée remarquable par Rouzel et reprise par Lohr.

Un beau but à ras de terre, marqué par Leloup ne pouvait pas grandement étonner les nombreux spectateurs.

Après la reprise, le jeu dégèle, Rouen ne désarmait pas.

On crut même, un quart d'heure avant la fin, que sur un coup franc, Madonka, Kalmar avait pu amener le score à égalité.

L'arbitre n'accorda pas le point et donna à la fin de ce match tout un regrettable confusion.

En résumé, le match nul est dû à l'équité et peut-être Rouen a-t-il eu l'avantage la victoire que son adversaire n'a pu obtenir.

#### An Havre, Rouen s'incline, par 1 but à 0, devant Rennes

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Le Havre, 3 mars.

Match sans relief, d'où en toute étonnement Rouen aurait mérité de sortir vainqueur.

Les vingt-cinq mille personnes présentes au Stade municipal furent de cet avis, qui protestèrent à de nombreuses reprises et menacèrent même d'envahir le terrain un quart d'heure avant la fin.

C'est que Rouen dominait nettement et que, acculé à la défense, Rennes ne réussit pas toujours à garder, par une rudesse excessive, la correction indispensable, même en Coupe de France.

Les heurts entre joueurs furent nombreux.

Le Centre-avant HAVRAIS VA SHOOTER AU BUT.

À droite: DELACOURT INTERCEPTÉ EN EXTREMES D'UN CENTRE D'UN AMIENNISTE QUI ALLAIT ÊTRE REPRIS.

(Ph. du J. de R.)

#### Le Racing-Club de Calais bat l'A.S. de Saint-Etienne par 3 buts à 2

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Saint-Etienne, 3 mars.

Disputé par un temps gris, ce match de Coupe de France Sochaux-Marseille qui se jouait à Lyon avait été décliné dans les filets vides.

Les Calaisiens méritèrent leur victoire par leur meilleure technique et surtout par l'ardeur déployée.

Calais domine et à la 15<sup>e</sup> minute, il glisse évadé à pousser la balle dans les filets de Guillard.

Les Calaisiens dominent encore et à son fait qu'ils n'avaient pas le score à la 25<sup>e</sup> minute, Martmann tira du gauche un coup franc, Guillard d'une splendide balle Vanderberghe, qui marque.

Calais domine toujours mais n'est pas servi par la chance. Au contraire, un long défilé Chabrier permit à Saint-Etienne de marquer un second but pour Saint-Etienne.

Les Calaisiens ne se découragent pas. À la 30<sup>e</sup> minute, Allain, après une splendide passe de Guillard, marque un but.

À la mi-temps, les équipes sont à égalité. Dans la reprise, les Calaisiens sentent le camp étienneis; la balle est tirée, Guillard se précipite au devant quand Allain d'une délicate passe a dévié dans les filets vides.

Ce sera le but de la victoire. Guillard sur cette avance et se dédramatisa impossible.

Les meilleurs joueurs calaisiens sont Maloney, Allain, Vanderberghe, Guillard et Walter.

#### Le championnat de Rouen des juniors

Union Sportive Tourquennoise bat Racing-Club de Rouen par 2 buts à 0.

Ce match avait été disputé, hier soir, à 10 heures, un public relativement nombreux autour du terrain de l'U.S.T. Ce fut un match très intéressant, les deux équipes s'étant affrontées avec le même acharnement, avec des buts qui furent marqués sur pied d'égalité.

Après une légère défaillance, qui coûta la coupe au Rouen, les Tourquennois ont capté hier un succès mérité, ce qui leur permet de se qualifier pour la Coupe de France.

Championnat de la région de Rouen. Le Racing-Club de Rouen bat l'U.S.T. par 2 buts à 0.

#### LE MATCH EXCELSIOR-NIMES, A ROUBAIX



Malgré le plongeon de GONALÈS, SÉCÈMBER, MARQUE LE PREMIER BUT POUR ROUBAIX

#### PREMIÈRE DIVISION

##### L'Excelsior A.C. de Roubaix bat le Sporting-Club de Nîmes par 4 buts à 0

En même temps que quelques milliers de sportifs, nous avons assisté hier après-midi, au stade Amédée-Froust, à une rencontre assez plaisante et au cours de laquelle les joueurs de l'Excelsior fournirent une très bonne exhibition.

La formation roubaixienne, nouvelle édition — avec Delmer au centre-demi et Kalmar et Hilli comme intérieurs — doit être capable de réaliser de bien belles choses. Après l'avoir vu opérer hier, on comprend ses récents succès sur les champions du Luxembourg et sur Marseille. Peut-être aussi regrette-t-on que quelques précédentes défaillances lui aient fait perdre, du moins pour cette saison, tout espoir de prétendre à un titre sportif... ce qui se soit en championnat ou en Coupe.

Mais on peut assurer que si les joueurs de l'Excelsior réalisent à chacune de leurs sorties leur exhibition de ce dimanche de Carnaval, ceux qui les verront opérer passeront des moments agréables... et peu nombreuses seront les formations qui résisteront aux Roubaixiens.

Il faut admettre que leurs adversaires d'hier n'attendaient pas bien terribles. Et pour ceux qui étaient au stade Amédée-Froust, la pièce peu visible que l'équipe du Gard occupe au classement ne paraît pas imméritée... Pourtant, le score de 4 buts à 0, déjà bien éloquent, aurait certes été plus élevé sans la brillante défense du portier nîmois, Gonalès, qui ne pouvait rien quand il fut battu et, en d'autres circonstances, empêcha la balle de pénétrer dans ses filets, en faisant montre d'une classe certaine. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que nous voyons ce garçon se mettre ainsi en évidence et nous n'hésitons pas à écrire qu'il est certainement un des meilleurs gardiens de but français.

En face de lui, Vincout n'est à peu près rien à faire. Duilat et surtout Payne empêchant le plus souvent les attaquants méridionaux de venir près de lui.

La ligne de demis a été sans reproche. Litaud fut le plus en vedette. Hilli continua ainsi, il pourrait à bref délai retrouver sa place à côté de Verriest, dans l'équipe de France.

Delmer a repris son poste au centre. Il fut très bon et eut tout au long des 90 minutes le dessus sur son vis-à-vis nîmois. Barbézieux, qui s'améliore, ne fut guère inférieur à ses deux collègues.

Au centre de la ligne d'attaque, Sécèmbre et Hilli et Kalmar ont fait montre de toutes ses qualités. On sait ce que cela veut dire. Les deux étrangers, toujours égaux, un peu trop au gré de certaines surprises presque à tout coup leurs adversaires et leurs adversaires ont toujours été partisans.

Aux ailes, Fiovis, toujours aussi actif, fut très utile à son équipe, cependant que Bugé, plutôt timide au début, a été excellent en seconde mi-temps.

Les joueurs de Nîmes forment un

## LE CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

### En première division, l'Excelsior a battu Nîmes, tandis que Le Havre, Calais, Valenciennes et le C.A. Paris se partageaient les honneurs de la journée en seconde division

#### Les résultats des matches du dimanche 3 mars

PREMIERE DIVISION		DEUXIEME DIVISION	
Excelsior A.C. (1) — S.C. Nîmes (1)...	4-0	U.S. Tourcoing (1) — Havre A.C. (0)...	2-4
A.S. St-Etienne (0) — R.C. Calais (1)...	2-3	F.C.H. Bastidien (1) — U.S. Valenc. (3)...	1-2
F.C. Sochaux (1) — S.M. Caen (2).....	3-2		

Maddison et Médan; Nègre, Bohm, Aman, Silny et Marroc.

En lever de rideau, les minimes de l'Excelsior et ceux du S. W. Sapin-Vart disputèrent une agréable partie qui se termina à l'avantage de l'E.A.C. (5 à 1).

#### DEUXIEME DIVISION

##### Le Havre Athletic-Club bat l'U.S. Tourquennoise par 4 buts à 2

Les Havrais qui n'étaient pas sans appréhender le déplacement toujours dangereux de Tourcoing, ont regagné leur Normandie avec deux points acquis après un match disputé avec acharnement et au cours duquel il nous fut donné d'applaudir à quelques phases de joli jeu.

La vieille Union n'a donc pu poursuivre son magnifique redressement de dernières semaines, mais a défilé d'hier n'est pas sans excuse. En effet, trois titulaires furent indisponibles pour maladie, lui faisant défaut dimanche et l'on admettra que les Ustens privés de leur capitaine et demi-centre Desroussaux; de leur excellent arrière Longval et enfin de leur subtil ailer gauche Debruyère, allaient subir un handicap vraiment trop difficile à surmonter. Il n'est donc pas étonné de dire que l'Union n'a pas été battue sur sa valeur et cette opinion doit atténuer chez ses fidèles supporters, qui s'étaient défilés hier au nombre d'environ trois mille, la peine que ne manque jamais d'engendrer, une défaite.

La partie se déroula à un rythme rapide. Les Ustens furent les premiers en action et leur début laissa espérer un succès même facile car pendant une demi-heure, ils furent les maîtres absolus du terrain. Leurs efforts cependant bien conduits jusqu'à dix-huit mètres avaient, perdus définitivement l'équilibre de leur jeu, au point que leur harmonie était qu'ils abordèrent le fameux rectangle qu'on dénomme la surface de réparation. De nombreuses occasions furent ainsi gâchées malgré la bonne volonté évidente de l'arrière Gilmont, l'ailier gauche Sédin, mais contre toute attente, Debruyère intervint avec une telle maladresse que le ballon pénétra dans le but.

Le Havre menait par 3 buts à 1, et profitait d'une courte absence de Sédin, pour marquer le deuxième but. Le troisième résultat fut obtenu à la fin de la partie, par

#### LE MATCH UNION-LE HAVRE, A TOURCOING



À gauche: LE CENTRE-AVANT HAVRAIS VA SHOOTER AU BUT.

À droite: DELACOURT INTERCEPTÉ EN EXTREMES D'UN CENTRE D'UN AMIENNISTE QUI ALLAIT ÊTRE REPRIS.

(Ph. du J. de R.)

#### Le classement de la 2<sup>e</sup> division

CLUBS	J.	G.	N.	P.	Pts	BUTS
R.C. Lens.....	19	10	5	4	25	55 36
U.S. Valenciennes	17	11	2	4	24	46 29
R. C. Calais.....	19	9	6	4	24	57 46
C. S. Metz.....	16	10	3	3	23	45 15
R. C. Roubaix.....	17	9	5	3	23	44 30
F. C. Rouen.....	17	10	2	5	22	55 33
C. A. Paris.....	19	7	5	7	19	43 45
Havre A. C.....	19	6	5	8	17	39 44
A. S. St-Etienne.	18	7	2	9	16	37 44
U. S. Tourcoing.	17	7	1	9	15	30 41
Amiens A. C.....	19	6	3	10	15	37 59
S. M. Caen.....	18	5	1	12	11	48 43
A. S. Villourbanne	18	5	0	13	10	35 63
F. C. Hisp.-Bast.	17	2	2	13	6	26 64

exactement quarante secondes après le troisième.

Lois de se laisser aller au découragement des locaux, amèrement encore de dangereuses offensives, et quelques minutes avant la fin, un centre-shot de Parvacque, mal bloqué par Loehr, fut repris par Druon qui réduisit ainsi l'avance des visiteurs. Et le coup de sifflet final retentit alors que Loehr, menait par 4 buts à 2.

Malgré sa victoire, l'équipe havraise ne confirma point l'excellente impression produite à Roubaix, devant le Racing. Il y a un mois. Le centre normand valait surtout par sa ligne d'avant, qui sut exploiter toutes les occasions qui lui furent offertes.

Les deux ailiers, Leconte et Gilmont, ont accompli des prodiges, furent un danger constant pour la défense adverse, qui fut d'ailleurs l'énorme défaut d'opérer en avant. Hanké et Specht se mirent souvent en évidence, tandis que le milieu Béghin accomplissait un travail plus obscur, mais non moins utile.

Les demis furent indigènes. Le meilleur unité en fut le pivot Sédin. Mac Lellan encore que nous ayons déjà vu plus brillant. L'arrière-gauche Fiovis tint son rôle honorablement, surtout en défense. Quant au trio défensif, il dut à une veine extraordinaire de s'en tirer à aussi bon compte.

Le gardien Loehr eut de bonnes interventions mais il doit être rendu responsable du second but. Des deux arrières, Gilmont fut le meilleur, mais non sans reproche. Son jeu aérobic était spectaculaire mais il n'est pas non plus sans danger.

Bref, de cet examen, il ressort que le Havre, heureux vainqueur, pouvait fournir une exhibition plus complète, et à notre humble avis, devant une équipe toujours mieux armée, il est probable que les visiteurs auraient eu à faire face à une tâche autrement difficile.

Car, répétons-le, l'absence de Desroussaux et de ses camarades Debruyère et Longval se fit lourdement sentir. Même quand l'Union dominait, on avait la nette impression que l'ensemble manqua de solidité et qu'il n'était pas de chose pour troubler son adversaire défilé.

Le portier Debruyère, comme toujours, fut très bon. Il ignorait cependant de connaître et ses interventions ne furent jamais notées.

Les arrières, mal secondés par les demis, eurent un travail ingrat et pour cette raison ils ont droit à des circonstances

favorables.

Arbitrage assuré de M. Courraud.

Les joueurs de Nîmes forment un

Union Sportive Tourquennoise bat Racing-Club de Rouen par 2 buts à 0.

Ce match avait été disputé, hier soir, à 10 heures, un public relativement nombreux autour du terrain de l'U.S.T. Ce fut un match très intéressant, les deux équipes s'étant affrontées avec le même acharnement, avec des buts qui furent marqués sur pied d'égalité.